

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

**SOURIS,
MAMAN!**

ÉMILIE CHAZERAND

**SOURIS,
MAMAN!**



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

*Pour mon fils Noël,
Qui me fait rire comme personne.
Qui me répète souvent
qu'on est amis.
Qui me dit tous les jours
qu'il m'aime beaucoup.*

*Je t'aime, beaucoup,
beaucoup, moi aussi.
Ton amie, Maman.*

SOMMAIRE

Chapitre 1 :

Tendredi chez les Grenadine

Chapitre 2 :

Skriker og tårer

Chapitre 3 :

Une seule et unique banane

Chapitre 4 :

Confiture et déconfiture

Chapitre 5 :

À bon chat, bon rat

Chapitre 6 :

Quatre petites crottes

Chapitre 7 :
Graine de Tueuse en Série

Chapitre 8 :
Tohu-bohu, charivari et brouhaha

Chapitre 9 :
En cours de test

Chapitre 10 :
Opération Loche

Chapitre 11 :
2 400 Gina

Chapitre 12 :
Souris, Maman!

Ah, et...

Tendredi chez les Grenadine

– Michoco ! Tu sais quel jour on est ?

Ça, c'est Gina Grenadine : joie de vivre, cheveux roses et jupe tournesol. Elle venait de surgir dans la chambre minuscule et cafouilleuse de son fils de presque-dix-ans, pour lui poser une question dont elle connaissait très bien la réponse.

– Mmmgrounchpffff..., articula Michel depuis les tréfonds de sa couette motif dinosaures sous pluie de météorites tueuses.

Ce que Gina traduit aussitôt par :

– *J'espère qu'on est déjà « ça-me-di », parce que j'ai très envie de*

rester en pyjama toute la journée, y compris pour prendre mon bain !

– Du tout, du tout, Michamallow : on est « tendredi ». La journée de l'amou-our ! Allez, debout ! Je t'ai préparé une grosse tartine en forme de cœur !

Michel grogna. Il aimait bien ce jour, mais ce n'était évidemment pas son préféré. Gina, elle, aurait voulu enfiler les tendredi les uns derrière les autres comme des perles pour s'en faire un collier d'éternité.

Tout, ou presque, chez les Grenadine, était comme ça : loufoque et rigolo. Et bizarroïde. Mais bizarroïde/chouette, comme la pizza hawaïenne, la grenouille arlequin ou la cornemuse.

Gina était une maman comme il en existe peu.

Elle avait emménagé ici, au numéro 12 de l'impasse de la Poule-qui-N'a-Qu'une-Patte, alors que son fils, dans son ventre, était à peine plus gros qu'une idée.

Mais une idée déjà baptisée Michel, en hommage au très célèbre astrologue Nostradamus.

Pourquoi ? Parce que, tout comme Gina, Nostradamus :

- (1) aimait férocement les étoiles
- (2) écrivait des rimes mystérieuses que chacun pouvait interpréter à sa façon, telle la recette des cookies
- (3) croyait mordicus que la confiture peut guérir quasi tous les maux

Gina avait tout de suite aimé cette minuscule maison rose, biscornue et si penchée qu'on aurait dit qu'elle faisait

du yoga. Elle avait senti que ce serait l'endroit parfait pour voir grandir son futur bébé.

Elle y avait donc posé ses valises, son matériel de couture, ses cahiers à dessin, pas mal d'espoirs et ses photos de Rufus, le papa de Michel.

Ah, Rufus.

Rufus était très gentil, corporellement tout en longueur et vendeur au Bétathlon de Clou-sur-Chambranle.

Hélas, un lointain « berkredi » (si lointain qu'à l'époque, Gina appelait encore ça « mercredi »), tout avait basculé.

À commencer par une étagère.

Car, en voulant déplacer le rayonnage « **PASSION BOULES** », Rufus avait fait tomber quatorze boules de bowling

de 7 kilos et 257 grammes chacune, pile sur le sommet de son crâne.

BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BOUM-BÈNG.

(La dernière était un poil plus légère que les treize autres.)

Depuis, Rufus dormait toute la journée, à l'hôpital, dans des draps blancs bien blancs.

Gina et Michel venaient le voir chaque dimanche. Ou plutôt, chaque « d'immense ».

Pour lui faire des câlins, immenses.

Rufus était relié à des machines qui clignotaient et faisaient « bip bip ». Il respirait paisiblement.

Et parfois, il pétait un peu.

Gina lui rasait les joues, lui peignait le front, embrassait son nez et lui lisait le journal. Elle veillait à bien mettre de côté les nouvelles trop tristes qui auraient pu lui couper l'envie de se réveiller.

Du coup, elle se contentait généralement des pages sportives, de la météo et, si c'était vraiment optimiste, de l'horoscope. Mais Rufus était Scorpion ascendant Gémeaux, alors c'était pas évident-évident.

Michel, la plupart du temps, jouait au bras de fer avec la main molle de son père ou lui écrivait des secrets dans la paume, lettre après lettre, du bout de l'index.

Rufus était un super confident, qui recueillait sans broncher le récit des bêtises les plus inavouables. Il ne se fâchait jamais. Et ça, Michel appréciait.

Mais revenons au réveil matinal de notre jeune héros.

Nous étions donc tendredi, au numéro 12 de l'impasse de la Poule-Qui-N'a-Qu'une-Patte, et Michel venait de sortir sa tête jaune et pleine d'épis de sous les draps.

Il attrapa ses grosses lunettes rondes pour les poser sur son nez mignonement tacheté et sourit de presque toutes ses dents à Gina.

Puis il étira tous ses membres en rugissant : « **Caoutchouc !** » avant de regarder par la petite fenêtre de traviole le temps qu'il faisait dehors.

Chaud, très chaud. Cette fin d'été mijotait une ambiance de friteuse. Les moulins à vent multicolores plantés çà et là dans le gazon restaient tristement immobiles.

Michel farfouilla des yeux le jardin à